

Lihua ZHENG
Dominique DESJEUX

CHINE-FRANCE

Approches interculturelles en économie,
littérature, pédagogie,
philosophie et sciences humaines

 L'Harmattan

LOGIQUES SOCIALES

CHINE-FRANCE

**Approches interculturelles en économie, littérature,
pédagogie, philosophie et sciences humaines**

Collection Logiques Sociales
fondée par Dominique Desjeux
et dirigée par Bruno Péquignot

En réunissant des chercheurs, des praticiens et des essayistes, même si la dominante reste universitaire, la collection *Logiques Sociales* entend favoriser les liens entre la recherche non finalisée et l'action sociale.

En laissant toute liberté théorique aux auteurs, elle cherche à promouvoir les recherches qui partent d'un terrain, d'une enquête ou d'une expérience qui augmentent la connaissance empirique des phénomènes sociaux ou qui proposent une innovation méthodologique ou théorique, voire une réévaluation de méthodes ou de systèmes conceptuels classiques.

Dernières parutions

Howard S. BECKER, *Propos sur l'art*, 1999.

Jacques GUILLOU, Louis MOREAU de BELLAING, *Misère et pauvreté*, 1999.

Sabine JARROT, *Le vampire dans la littérature du XIX^e siècle*, 1999.

Claude GIRAUD, *L'intelligibilité du social*, 1999.

C. CLAIRIS, D. COSTAQUEC, J.B. COYOS (coord.), *Langues régionales de France*, 1999.

Bertrand MASQUELIER, *Pour une anthropologie de l'interlocution*, 1999.

Guy TAPIE, *Les architectes : mutations d'une profession*, 1999.

A. GIRÉ, A. BÉRAUD, P. DÉCHAMPS, *Les ingénieurs. Identités en questions*, 2000.

Philippe ALONZO, *Femmes et salariat*, 2000.

Jean-Luc METZGER, *Entre utopie et résignation : la réforme permanente d'un service public*, 2000.

Pierre V. ZIMA, *Pour une sociologie du texte littéraire*, 2000.

**ACTES DU SEMINAIRE INTERCULTUREL
SINO-FRANÇAIS DE CANTON**

**Textes réunis par
ZHENG Lihua et Dominique DESJEUX**

CHINE-FRANCE

**Approches interculturelles en économie, littérature,
pédagogie, philosophie et sciences humaines**

Dialogue entre les cultures

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris - FRANCE

L'Harmattan Inc
55, rue Saint-Jacques
Montréal (Qc) – Canada H2Y 1K9

LE SEMINAIRE INTERCULTUREL SINO-FRANÇAIS
DE CANTON
GUANGZHOU · CHINE 27-30 MAI 1998

est organisé par

L'UNIVERSITE DES ETUDES ETRANGERES DU GUANGDONG

&

LE CONSULAT GENERAL DE FRANCE A CANTON

sous le haut patronage de

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN CHINE

avec le concours de

EDF, ELECTRICITE DE FRANCE,

ARGONAUTES (RECHERCHE ET CONSEIL EN SCIENCES
HUMAINES),

MAGISTERE DE LA SORBONNE, UNIVERSITE PARIS-V,

BEAUFOUR IPSEN INTERNATIONAL,

FRANCE TELECOM MOBILES,

VILLE DE LYON, JUMEELE A CELLE DE CANTON,

AIR FRANCE,

ALLIANCE FRANCAISE DE CANTON,

SYSTRA-SOFRETU-SOFRERAIL-GUANGZHOU

et l'appui

DU SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE DE FRANCE

EN CHINE,

DU SERVICE CULTUREL DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE

A SHANGHAI,

DU BUREAU DE COOPERATION LINGUISTIQUE ET EDUCATIVE

DE WUHAN

TABLE DES MATIERES

LETTRE AUX LECTEURS	11
INTRODUCTION	15
 CHAPITRE I CULTURE ET VALEURS SOCIALES	
<i>Anne CHENG</i> : Pourquoi une histoire de la pensée chinoise en français à l'aube du troisième millénaire ?	33
<i>HU Sische</i> : Phénomène biculturel chez Marguerite DURAS ..	42
<i>François de SINGLY</i> : La famille contemporaine en Occident : individualiste et relationnelle	48
<i>Joël THORAVAL</i> : L'anthropologue et la question de la "visibilité" du confucianisme dans la société chinoise contemporaine	60
<i>Florence PADOVANI</i> : Les guanxi au cœur de la société chinoise	78
<i>HUANG Jianhua</i> : A travers des proverbes, sentences, maximes, dictons et citations	85
<i>XING Kechao</i> : Relativité et multidimensionnalité : les études interculturelles	95
<i>LIU Wenli</i> : Un coup d'œil sur la diversité et l'universalité des concepts des droits de l'homme	103

CHAPITRE II CULTURE ET ECHANGES

<i>CHU Xiaoquan</i> : De l'interculturalité à l'intersubjectivité	111
<i>DING Guozheng</i> et <i>HE Wenzhen</i> : Un échange interculturel en théâtre : de <i>l'Orphelin Zhao</i> à <i>l'Orphelin de la Chine</i>	116
<i>ZHU Jing</i> : La morale confucianiste vue par le père Parennin ..	121
<i>CHENG Yirong</i> : Emprunt linguistique et confrontations culturelles	125
<i>LANG Weizhong</i> : Quelques manifestations des échanges interculturels à Guangzhou, ville cosmopolite	131
<i>Philippe BARDOL</i> : Récits de prodiges bouddhiques et dynamiques interculturelles dans la Chine médiévale	135

CHAPITRE III CULTURE ET COMMUNICATION

<i>ZHENG Lihua</i> : La dimension culturelle de la distance interpersonnelle	149
<i>ZHANG Xinmu</i> : La sémiologie du vêtement chinois	155
<i>XU Feng</i> : Gestes linguistiques et environnements culturels ..	160
<i>Daniel GOUADEC</i> : Prise en compte des écarts culturels dans la traduction	163
<i>CAI Xiaohong</i> : Le rôle de l'interprète dans les échanges interculturels	174
<i>FENG Shounong</i> : Traduction du nom de la marque commerciale : enjeu interculturel	179
<i>ZHANG Yihua</i> : Informations culturelles dans un dictionnaire chinois-français pour apprenants	187

CHAPITRE IV CULTURE ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN CHINE

<i>ZHANG Senkuan</i> : Pour une approche comparative des cultures dans l'enseignement des langues	195
<i>GONG Yuxiu</i> : L'aspect culturel dans l'enseignement des langues étrangères	199
<i>LIANG Qiyan</i> : L'enseignement du français et la communication interculturelle	203
<i>FANG Renjie</i> : L'apprentissage du français et l'assimilation des connaissances socioculturelles	208
<i>HUANG Xincheng</i> : Sur la formation de la compétence en communication interculturelle	213
<i>PU Zhihong</i> : Enquête sur les savoir-apprendre de la compétence culturelle	218
<i>XIE Yong</i> : Sur l'acquisition de la compétence culturelle	223

CHAPITRE V CULTURE ET ECONOMIES

<i>Dominique DESJEUX</i> : La méthode des itinéraires, un moyen de comparaison interculturelle de la vie quotidienne : l'exemple de Guangzhou en Chine	229
<i>Bernard GANNE</i> et <i>SHI Lu</i> : <i>FACE à FACE</i> , ou le film au service de la rencontre des cultures	243
<i>Benoît HEILBRUNN</i> : Un manager est sans idée... ou l'autre du management	252
<i>Julia GLUESING</i> : Comment rendre efficace des équipes de travail interculturelles (<i>global team</i>) : construire de nouvelles formes de communication et équilibrer les pouvoirs en présence	262

<i>Dominique COLOMB</i> : Communication publicitaire télévisuelle et consommation en Chine nouveaux discours, nouvelles valeurs	269
<i>XU Zhenhua</i> : L'économie des connaissances et la formation des compétences interculturelles	276
<i>Didier AVENAL</i> : Expérience d'Electricité de France à Daya Bay	280
<i>Bernard FERNANDEZ</i> : De l'expérience interculturelle, les enjeux éducatifs d'un objet de connaissance	283
<i>QIU Rongqing</i> et <i>ZHANG Dacheng</i> : Confrontations interculturelles sino-françaises dans les relations commerciales et économiques	290
<i>WANG Zhan</i> : Marketing direct en Chine : difficultés et faisabilité	294
<i>CHENG Sheming</i> : L'établissement de la confiance dans le management interculturel	299
BIBLIOGRAPHIE GENERALE	303
LISTE DES AUTEURS	313

LETTRE AUX LECTEURS

"Le monde commence et finit sans cesse, il est à chaque instant son commencement et sa fin..."

Diderot (1713/1784), *Le Rêve de d'Alembert*

"Le ciel et la terre ont leur commencement et leur fin aujourd'hui même... Sous les Han et les Tang on ignorait le Dao qui est celui de notre époque... Par suite, très nombreux seront les Dao à venir que nous ignorons aujourd'hui."

Wang Fuzhi (1619/1692), *Zhouyi Waizhuan*

La sensation de vitalité qui nous gagne à vivre dans la Chine de l'ouverture économique se comprend sans doute par la remarquable aptitude au changement dont témoigne l'expérience présente des villes et des hommes, et qu'éclaire celle des textes fondateurs de la pensée chinoise. Cette intelligence du changement, essentielle à la Chine, tient aussi bien à la spécificité de la langue qu'à l'histoire de la pensée, à celle des conceptions de l'espace et du temps, des mentalités, de l'art, de la stratégie et des modes d'action, ou même des pratiques originaires magico-religieuses, puisque du *Livre des Mutations* sont issues certaines formes éminentes de réflexions philosophiques.

L'attitude de la Chine à l'égard de son passé est de fait significative : ce dernier est, pour un regard occidental, quasi absent de l'architecture des grandes métropoles de la façade maritime, bâties verticalement sur la destruction de ce qui précéda, fussent-elles capitales historiques. C'est peut-être le signe d'un rapport particulier au temps, selon lequel la culture ne s'incarne pas tant dans le monumental (auparavant provisoire, maintenant neutre et mondialisé) mais dans l'écrit et la transmission générationnelle. L'omniprésence du passé, on la ressent pourtant intensément comme le référent collectif de la vie quotidienne, jusque dans la publicité, les médias, la circulation des biens, le rapport à la maladie, au vêtement, à la cuisine, à l'objet de consommation de masse, dans le cinéma, la chanson populaire, les ri-

tuels de conversation et la posture des corps... La vie sociale recèle en fait autant de leurres que d'évidences sous son apparente familiarité, autant de traces anciennes que de marques nouvelles de son appartenance au dit "Village global".

Précisément, l'une des motivations premières du séminaire "Dialogue entre les cultures", premier du genre à confronter l'éminence de la sinologie française, des anthropologues et universitaires chinois, français, européens et américains, ainsi que les responsables de compagnies mixtes franco-chinoises implantées en Chine du Sud, fut de porter la réflexion sur les processus en cours dans le cadre de la mondialisation, qui provoque la rencontre accélérée des cultures, qu'il s'agisse des modes de vie, de l'économie, des arts ou de l'éducation.

Sous l'apparente et non moins réelle uniformisation jouent en fait les différences culturelles les plus fines, les plus anciennes, les plus vitales. Paradoxe des cultures, à la fois lieu d'obstacles et de passage entre les communautés, selon lequel nos différences font nos ressemblances. L'interculturalité est l'exploration de cette zone médiane et de cette chambre d'échos entre les cultures, sachant aussi qu'elle est un phénomène interne à chacun, puisque "je est un autre", et qu'il se construit dans l'échange.

C'est ainsi que la rencontre interculturelle de Canton, mêlant les chercheurs de différents horizons, selon le principe d'une diversification des points de vue et d'une réciprocité franco-chinoise, s'organisa en triptyque suivant trois perspectives : pensée chinoise et anthropologie des valeurs sociales, communication interculturelle, sociologie de l'économie "mixte".

Entre ces deux pôles de l'expérience humaine que sont la Chine et l'Occident jouent de subtils et anciens effets de miroir. L'"enchinoisement" de l'Europe au siècle des lumières fit de la Chine un mythe culturel, politique et social, tandis que la pénétration des jésuites en Chine alla de pair avec celle de la science occidentale. Le déclin de l'influence chinoise en Europe coïncida d'ailleurs avec la suppression de l'Ordre en 1773, puis la France révolutionnaire vint éclairer la Chine contemporaine qui la fascina en retour. L'ouverture économique des vingt dernières années, qui a précipité les échanges dans tous les domaines, donnera lieu à une multiplication d'approches dont l'objet souvent échappe, comme si parlant de la Chine, une vérité déconstruisait l'autre, de sorte que la chose et son contraire coexistent, tout étant affaire de contexte et situation.

Seul le dialogue nouvellement instauré permet peut-être de réduire les fantasmagiques effets de miroir en acceptation des différences culturelles et en reconnaissance étonnée de bien des similitudes. Si la Chine déconstruit toute attente, c'est que l'objet de cette attente n'a pas lieu d'être. Un lettré de l'époque des Ming, qui nous a transmis la description du jardin Wuyou ("qui n'existe pas"), remarquant que la plupart des fameux jardins du passé avaient disparu, pour ne survivre que sur le papier, se demanda pourquoi il était en fait nécessaire à un jardin d'avoir jamais existé dans la réalité. Nombre de déceptions d'Occidentaux sinophiles proviennent du fait d'avoir confondu la chose et le nom, l'objet du désir et son expression esthétique.

L'art est par excellence ce miroir de l'altérité qui nous habite : il est révélateur que Zao Wou-Ki, dont la Rétrospective s'est tenue à Canton au printemps 1999, réinvente magistralement par le biais de la peinture abstraite occidentale la tradition paysagère chinoise. Déjà le "petit paysage" de Lorenzetti que l'on peut voir à la pinacothèque de Sienne a valeur de signe : montagne bleu pâle, mer verdâtre, esquisse d'une barque cernée de noir, vastitude du paysage et point de vue panoramique. Il s'agit là d'un des premiers paysages peints en Occident, portant la trace indubitable de l'art chinois, et ce fait prendra d'autant plus d'importance que l'espace y est structuré selon cet autre regard culturel (perspective inverse) qui fascinera nombre d'artistes modernes.

En fait, pour que circulent les idées et les œuvres, il a fallu que circulent les marchandises : tandis que soie, épices, parfums et céramiques empruntaient la route de la Soie, le geste des peintres du désert du Xinjiang mêlait l'influence chinoise, indienne, grecque, persane et romaine. Maintenant qu'après l'Inde de l'époque des Tang, l'Occident est le principal interlocuteur et partenaire économique de la Chine, il importait de réfléchir sur la spécificité de la communication dans les compagnies mixtes, lieu par excellence des échanges inter-culturels en contexte chinois depuis l'ouverture de Deng Xiaoping : à travers les affaires se croisent toujours des individus porteurs d'une Histoire, et les jeux de face donnent lieu à des négociations parfois vertigineuses.

Canton, prospère capitale méridionale ouverte aux échanges, dont la région représente près de la moitié du commerce extérieur de la Chine, était prédisposée à l'accueil d'un tel séminaire : Indiens et Romains y furent présents dès le II^e siècle, Arabes et Juifs au VII^e, puis vinrent les Portugais et les jésuites au XVI^e siècle avant que n'éclate la Guerre de l'Opium. Premier président de la République de

Chine, Sun Yat Sen naquit au sud-ouest de Canton qui, vive dans ses réactions bien que nonchalante dans ses comportements, fut une base pour les républicains et le parti communiste naissant.

L'essentiel fut donc la rencontre, dans le cadre tropical privilégié de l'Université des Etudes étrangères du Guangdong, et par-delà le dialogue amical, l'ouverture peut-être à d'autres intelligibilités possibles, une réflexion sur soi par le détour de l'autre.

Maintenant que le séminaire s'est tu, puisse la vivacité des échanges fructifier dans le silence qui suit, et la voix de chacun y retrouver celle de l'autre, comme lorsque les vents se résorbent dans le silence de la montagne de Baiyun, sous les auspices de laquelle se déroula la rencontre.

Le poème précise : "Yan zai yi wai" ("la résonance dépasse la parole").

Christian Mérier
Attaché culturel
Consulat général de France à Canton

INTRODUCTION

L'ouverture de la Chine, depuis 1978, s'est traduite par un spectaculaire décollage économique assorti d'un taux de croissance des plus importants de son histoire. Les échanges politiques, économiques et culturels entre la Chine et la France se sont beaucoup développés depuis une vingtaine d'années, mais il faut reconnaître que la présence française en Chine ne correspond pas à la place qu'elle devrait y occuper. Les différences culturelles comptent parmi les obstacles les plus difficiles à franchir, d'autant plus que, souvent, on ne prend pas ou ne veut pas prendre conscience de leur réalité. Un réel dialogue interculturel s'avère impératif si l'on veut comprendre plus en profondeur les problèmes qui surgissent dans la coopération entre les deux pays.

La dynamique du dialogue entre les cultures nécessite préalablement la bonne volonté respective de vouloir communiquer, ce qui n'est pas toujours évident lorsque deux cultures se rencontrent. Or, c'est cette volonté qui nous a fait confluier, de près ou de loin, au campus de l'Université des Etudes Etrangères du Guangdong, en mai 1998, pour discuter ensemble des problématiques interculturelles, car nous étions persuadés que la véritable communication n'était possible que lorsqu'il y avait un désir réciproque de partage, malgré nos différences. En effet, la rencontre entre cultures implique les différences. Mais qui dit différences dit similarités, les premières étant basées en fait sur les dernières et se définissant par rapport à celles-ci. A travers la recherche des différences, nous devrions chercher, non pas à nous distinguer l'un de l'autre, mais à comprendre l'autre de son point de vue et à rapprocher d'un schéma propre à notre culture ce qui nous paraît en premier lieu bizarre et contraire au sens humain. N'oublions pas enfin que la compréhension de l'autre nous permet de mieux nous connaître et d'aller au-delà des limites de vue imposées par notre propre culture.

L'une des originalités de ce séminaire, c'est qu'il a visé un objectif double, à la fois académique et pratique. En effet, nous voulions que ce dialogue entre les cultures soit également un dialogue entre la théorie et la pratique. La première motivation du séminaire était de

susciter l'intérêt pour la recherche sur l'interculturel, discipline récente aussi bien pour la France que pour la Chine, et d'exploiter les perspectives de recherche interculturelle en contexte chinois. Le deuxième objectif consistait à renouveler les thèmes des études en sciences humaines que ce soit dans le domaine de la philosophie, de l'anthropologie, de la linguistique ou encore de la littérature en y insérant des problématiques de l'interculturel, trop souvent négligées. Un autre motif important était d'appliquer les théories aux pratiques pour discuter des problèmes interculturels rencontrés aussi bien dans l'enseignement du français en Chine que dans les activités économiques comme le commerce, le management, le marketing ou encore la négociation qui impliquent les interactions entre Chinois et Français. Nous espérons enfin créer, à l'occasion même du séminaire, un pont d'échange, qu'il soit d'ordre intellectuel entre les chercheurs et universitaires chinois et français ou d'ordre plus pragmatique entre les chercheurs, universitaires et les entrepreneurs appartenant à deux cultures (échange entre les théoriciens et les pratiquants), et établir ainsi un rapport triangulaire à double sens : entre les Chinois, les Français et le contexte chinois d'une part et entre les universités, les centres de recherche et les entreprises d'autre part.

Le présent volume constitue les actes de ce séminaire. Les textes ont été classés en cinq chapitres correspondant dans les grandes lignes aux orientations proposées pour le séminaire ; les trois premiers sont axés sur des problématiques plutôt théoriques, et les deux derniers sur des réflexions d'application des théories aux pratiques sociales. A l'intérieur de chaque chapitre, les articles sont regroupés par sous-thèmes. Avant d'entrer dans les détails, il nous semble utile de signaler que la contrainte de l'espace nous a obligés à raccourcir certains textes tout en respectant les idées des auteurs et que, malgré un effort d'uniformisation dans la présentation, les auteurs restent les principaux responsables du style et du contenu de leurs articles.

Le premier chapitre, *Culture et valeurs sociales*, est constitué de trois groupes d'articles. **Anne CHENG** ouvre notre recueil en attirant d'emblée notre attention sur le phénomène intéressant de biculturalité ou de l'interculturel vécu. Auteur de *Histoire de la pensée chinoise* (1997), elle nous présente son ouvrage comme étant le produit de son expérience personnelle partagée depuis sa naissance entre deux cultures et deux langues : chinoise et française. Ce livre, que l'auteur a nourri de toute sa vie, de sa façon personnelle de percevoir et de vivre la culture chinoise, est à son image : ni "purement" chinois, ni "purement" français ou européen. Ce métissage culturel est bien plus qu'une